

**Social.** Cassiopea voit son activité progresser, en premier lieu le service de téléassistance. Dans ce contexte, l'association d'aide aux personnes isolées se prépare à affronter les défis de demain, qu'ils soient technologiques ou budgétaires.

## Les chantiers de Cassiopea

L'année 2017 a été marquée par la célébration des trente ans de l'association ; mais aussi l'obtention de la certification de qualité Afnor et le renouvellement de la délégation de service public de téléassistance par le Conseil départemental de Dordogne. L'association au service de la personne isolée, pour favoriser leur maintien à domicile, prépare son avenir. Les courbes sont inflexibles, pouvait-on constater lors de l'assemblée générale de Cassiopea, le 19 juin à l'Odysée de Périgueux. La population vieillit et le nombre d'adhérents à la téléassistance atteint désormais pratiquement les 6 000 (+ 2,5 % par rapport à 2016). L'âge moyen de ceux-ci est presque de 85 ans (84,96) avec 24 centenaires, alors que le nombre d'interventions à domicile est lui aussi en progression constante (5 637 en 2017).

Des conseillers en téléassistance répartis sur le territoire du Périgord sont chargés de proposer le meilleur service de proximité, comme



La salle Montaigne du Théâtre de l'Odysée, à Périgueux, était bien remplie pour l'assemblée générale de Cassiopea. (Ph. A. Merlingeas)

Nicolas Chamoulaud (secteur de Nontron) et Aurélie Bernard (Sarlat). Ils présentaient sur un stand le matériel proposé (médaillons déclencheurs, boîtiers transmetteurs, détecteurs, coffre à clés...). « Votre bien-être est notre raison d'exister. La Dordogne prend de l'âge, c'est une chance et pas un problème », a assuré Frédéric Woné, le président de Cassiopea. Ajoutant : « Les territoires fragilisés

accueillent de plus en plus de personnes fragilisées ».

### Chute des subventions

Samuel Tognarini, directeur de Cassiopea, a mis en exergue la nécessité de s'adapter aux nouvelles technologies pour construire les services de demain. « Avec l'évolution des portables, des tablettes et des ordinateurs, nous entrons dans une nouvelle ère de

la téléassistance. » À l'ordre du jour pour l'association : le traitement des appels via un data center, l'intégration de nouveaux outils comme le logiciel Paaco (plateforme sécurisée de partage de l'information autour des bénéficiaires) ou la téléassistance connectée via une application smartphone pour les aidants.

L'autre défi qui se profile à l'horizon pour Cassiopea semble bien être d'ordre budgétaire. Le rapport financier 2017 laisse apparaître un résultat net de - 104 504 €. En premier lieu, il résulte de la baisse de 65 % des subventions de 244 299 € à 93 227 €€ liée en majeure partie

à la disparition du Clic Grand Périgueux, dont l'activité a été transférée au Conseil départemental, début 2017. La fin des emplois aidés a aussi eu un impact non-négligeable, sans oublier le coût du passage à la certification Afnor et la 4<sup>e</sup> année d'amortissement du renouvellement du matériel. Parallèlement, un focus réalisé sur les tarifs montre une certaine stabilité depuis 2005 (27,25 €/mois). « Nos coûts augmentent mais pas nos tarifs. Nos structures sont mises à mal par une non-compensation du juste coût de la prestation », a conclu Frédéric Woné.

ALEXANDRE MERLINGEAS

## MALTRAITANCE

Cassiopea a d'autres services très actifs avec la prévention seniors et Alma 24. Ce dernier a pour fonction de lutter contre la maltraitance des personnes âgées et des handicapés via un numéro d'appel (05 53 53 39 77). Depuis sa création, 530 dossiers ont été ouverts. On en compte 51 en 2017 contre 35 en 2016 et 47 en 2015. Le profil des victimes est en grande majorité des femmes âgées. L'environnement familial est souvent mis en cause.